Compte-rendu

Deb'ataya

Désinformation et théories du complot

16/03/2021

Lieu : ZOZM

Heure : 10h 12h

Présents : Cf liste de présence en annexe

Ordre du jour / Points abordés :

1. Présentation des concepts de complot et du manuel « Vaccinons-nous contre les faux complots »Rappel programmation conjointe UE
2. Présentation des résultats du projet CORAF (ARIACOV)
3. Contributions

Contexte

Le Deb'ataya, mais qu'est-ce donc ? Un débat autour d'un ataya. Il s'agit d'un moment de présentation, d'échange et de réflexion animé par la Plateforme des ONG européennes. L'idée de départ est de solliciter les experts et intervenants des ONG membres de la Plateforme, pour une intervention spécifique dans un cadre convivial.

Pour plus d'informations : http://www.pfongue.org/-Deb-ataya-.html

Le présent Deb'ataya porte sur la thématique des « Fakes news » et des **théories du complot.**

Internet a été inondé par la désinformation et les théories conspirationnistes à propos de la pandémie de coronavirus, avec l'appui de certains dirigeants et célébrités. Un défi de taille à relever pour les autorités sanitaires, les plateformes de réseaux sociaux, les journalistes, les citoyens mais aussi pour les acteurs du développement.

La désinformation est un fléau de notre époque. Elle est opportuniste et a tendance à se greffer sur n'importe quelle crise, en particulier lorsque celle-ci est mondiale, comme la pandémie actuelle.

L'objectif de ce deb'ataya était de doter les participants d'outils et de méthodes pour les aider à distinguer les fausses informations, la rencontre fut animée par Simon Henri GOLDBERG et Alice DESCLAUX de IRD sur les résultats du projet CORAF (ARIACOV).

1. Présentation des concepts de complot et du manuel « Vaccinons-nous contre les faux complots »[1]

Le document s'adresse à toute personne intéressée à distinguer le vrai du faux : membres de la société civile, responsables d'associations, animateurs radio et communautaires, formateurs, personnel médical, etc.

En cette période où les réseaux sociaux sont inondés de théories du complot, il importe non seulement de les dénoncer, mais aussi d'apprendre aux internautes et à la population la plus

[1] Le document est disponible sur lien : https://www.pfongue.org/VACCINONS-NOUS-CONTRE-LES-FAUX-COMPLOTS- -Reconnaitre-vrais-et-faux-complots.html

large possible COMMENT les identifier. Dans ce but, nous proposons des outils de compréhension et d'analyse de ce phénomène, adaptés au Sénégal et au contexte actuel de la pandémie.

M. Simon HENRI GOLBERG a produit ce guide ; il souhaite que des organisations locales se l'approprient, le mettent à la disposition de leur public et l'utilisent à leurs propres fins.

A. Qu'est-ce qui caractérise une théorie du complot ?

Une théorie du complot est un récit pseudo-scientifique : Elle interprète des faits réels comme le résultat de l'action d'un groupe caché qui agirait secrètement et illégalement pour modifier le cours des événements en sa faveur et au détriment de l'intérêt général.

Tout a été décidé préalablement. Le coronavirus est arrivé parce que c'était voulu ; si une personne célèbre meurt dans un accident, il a été provoqué ; si un tremblement de terre a dévasté Haïti en janvier 2010, c'est que les Américains l'ont fait déclencher par une de leurs organisations secrètes, la HAARP.

Une théorie du complot explique tout : Les crises sanitaires, les épidémies, les scandales, les calamités présentes, passées et futures s'expliquent dès qu'on admet qu'elles sont la résultante d'un complot.

Voici une théorie du complot qui circule au Sénégal :

La Covid-19 n'existe pas, elle a été inventée de toutes pièces par le gouvernement pour recevoir l'argent de la communauté internationale et mieux nous contrôler.

Ah bon, quelles sont les preuves ?

- On parle beaucoup de malades mais je n'en ai jamais vus,
- Les tests sont faux puisqu'ils ont déclaré positifs même des papayes,
- Le couvre-feu est seulement un moyen de nous contrôler ; si le virus il existait, il se propagerait aussi pendant la nuit,
- Fermer les écoles quand il y a cinq décès et les rouvrir quand il y en a beaucoup est la preuve qu'en fait ces morts n'existent pas,
- Si le virus existait, il y aurait une hécatombe dans les transports publics et les marchés, compte tenu de la promiscuité qui y règne.

Par conséquent, il est inutile de prendre des précautions.

Les théories du complot comme celle-ci peuvent conduire les populations à prendre des risques pour leur santé, à refuser les vaccins, à protester contre l'usage des médicaments, à rejeter des soins, à se méfier des soignants et même à les agresser physiquement.

Entre peur du virus et refus de la réalité, les Sénégalais ont besoin d'informations objectives.

En cette période où les réseaux sociaux sont inondés de théories du complot, il importe non seulement de les dénoncer, mais aussi d'apprendre aux internautes et à la population la plus large possible COMMENT les identifier. Dans ce but, nous proposons des outils de compréhension et d'analyse de ce phénomène, adaptés au Sénégal et au contexte de la pandémie.

En guise de synthèse : les personnes sujettes à voir des complots partout dénonceront l'existence de zones grises et y verront des complots en gestation, tandis que nous rechercherons des preuves avant de nous prononcer.

B. COVID-19 et complot, un mariage d'amour

Depuis son apparition en décembre 2019, les déclarations les plus abracadabrantes sur l'origine de la Covid-19 ont fait florès car son caractère naturel ne semble pas satisfaire tout le monde. Il faut un coupable, un bouc émissaire responsable de cette catastrophe planétaire.

Au Sénégal, l'accent mis par les médias traditionnels sur le nombre de personnes infectées et sur les messages de prévention n'a pas satisfait les besoins de citoyens en quête de nouvelles plus positives.

Entre les différents Etats, la multiplicité des narratifs a semé la perplexité.

La Chine s'est proclamée championne de la lutte contre la pandémie, oubliant qu'elle avait commencé par la cacher au monde.

Les contradictions entre scientifiques ont amplifié les doutes.

Des questions demeurent sans réponse : il manque une grille de lecture simple des causes de la pandémie; il manque aussi un bouc émissaire responsable de cette catastrophe planétaire ; il est plus supportable d'avoir un coupable désigné que d'avoir à le subir sans pouvoir incriminer personne !

Comme les politiques manquent de vision, les complotistes proposent les leurs. Dès lors, les réseaux sociaux sont venus combler le vide en proposant des alternatives fantaisistes. C'est ainsi que les déclarations les plus abracadabrantes sur l'origine de la Covid-19 ont fait florès.

Après avoir attaqué le virus, les fausses nouvelles s'en prennent à présent aux vaccins. Dans certains pays, les tentatives d'obligation vaccinale ont alimenté les théories du complot.

Selon une théorie très répandue, il faudrait craindre la prise de pouvoir par un « nouvel ordre » ou gouvernement mondial, centralisé et liberticide ; une peur diffusée notamment par les adeptes de Qanon.

Il existe d'autres types de théories du complot les un plus altérés que les autres.

Face à ce manque d'informations n'est-il pas plus judicieux pour se faire une opinion solide, de suspendre son jugement pour prendre du recul par rapport à l'information. On n'est pas obligé de se positionner dans l'instant.

C. Quels dangers font courir les théories du complot ?

Au Moyen Âge, on ne s'est pas contenté d'imputer des complots aux lépreux et aux Juifs, on en a tué par milliers. La croyance dans le «complot juif» a servi aussi d'autojustification à Adolf Hitler.

La circulation de rumeurs et leurs conséquences ne sont pas spécifiques à la crise sanitaire liée au nouveau coronavirus. Déjà en 2014, des infox avaient provoqué des résistances à la riposte contre la maladie à virus Ebola dans certains pays touchés.

Dans la situation actuelle, les théories du complot peuvent conduire les populations désinformées à agresser physiquement les soignants. Ainsi, le 28 mai 2020, des jeunes se sont heurtés au personnel de la Croix-Rouge, des Pompiers et des Services d'Hygiène dans la banlieue de Dakar pour protester contre l'inhumation d'un malade décédé des suites de la Covid-19.

D. Combattre les théories du complot

Pour ce faire il faut mieux connaitre ces adeptes :

Plusieurs études ont profilé différents traits de caractère de personnes susceptibles d'adhérer aux théories du complot :

- Celles qui éprouvent un ressentiment, une injustice… veulent mettre en avant des explications qui vont les rassurer.
- Certaines peuvent adhérer par narcissisme : j'arrive à expliquer tout ce qui se passe autour de moi et si possible, je me mets en avant.
- Intervient aussi le sentiment valorisant d'être un initié, de ne pas être un idiot succombant à toutes les formes de lavage de cerveau.
- Les tenants des faux complots se présentent souvent comme étant investis d'une mission et demandent aux lecteurs de les aider en faisant circuler leur message.
- On observe un sentiment de vengeance sociale, un règlement de comptes à l'encontre de groupes estimés supérieurs dans l'échelle sociale.
- Les électeurs du Rassemblement National sont surreprésentés dans les sondages français.

Mais aussi pour combattre ces théories il faut aller à la rencontre de ces partisans des faux complots. Des chercheurs ont proposés plusieurs méthodes comme :

- CHOISIR SES ARGUMENTS.
- SE METTRE A LEUR PLACE.
- PRESERVER L'ESTIME DE SOI.
- DEVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE.

E. Quelques concepts à distinguer

- Différence entre les gens qui adhèrent aux théories du complot et les complotistes

Celui qui croit à une théorie du complot croit souvent en plusieurs et se dit lui-même disposé à dénoncer des complots.

- Différence entre rumeur et théorie du complot

Quand une rumeur est démentie mais qu'elle continue à être propagée, on peut parler de théorie du

- Différence entre lanceur d'alerte et complotiste

Souvent, des confusions sont entretenues pour décrédibiliser les lanceurs d'alerte : on les soupçonne d'être des complotistes. Les accusations de théories du complot sont très pratiques pour essayer de faire taire des voix gênantes. Or, un lanceur d'alerte est un informateur qui expose des actes répréhensibles dans l'espoir d'y mettre un terme ; il s'appuie sur des faits étayés par des preuves, par exemple sur des documents dont l'authenticité est vérifiable, ce qui le distingue d'un complotiste.

1. Présentation des résultats du projet CORAF (ARIACOV)

Une présentation faite par le Pr Alice Desclaux. Dans un contexte de refus des traitements anti-VIH pour l'Afrique, une réponse a été faite par un projet pilote encadré par recherche multidisciplinaire a montré les conditions de faisabilité d'acceptabilité et d'efficacité.

Ce projet est devenu un programme national avec la mise en place de l'Initiative sénégalaise d'accès aux antirétroviraux (ISAARV), en 1998, le Sénégal est le premier pays d'Afrique à proposer une prise en charge thérapeutique à travers un programme public, témoignant d'un engagement gouvernemental sans précédent sur le continent. Il a été publié par ONUSIDA comme modèle pour Afrique de l'ouest.

Suivi en 2012 d'études des dimensions sociales et déclinaisons populations vulnérables (inégalités, genre) et en 2005, fut créer le Centre régional de recherche et de formation sur la prise en charge du sida (CRCF Dakar) au SMIT du CHU de Fann qui est une association de droit sénégalais (4 fondateurs sénégalais 3 français).

Les recherches sont maintenant élargis aux hépatites, TB, Ebola en dimension nationale ou régionale, recherche interdisciplinaire (santé publique et sci soc).

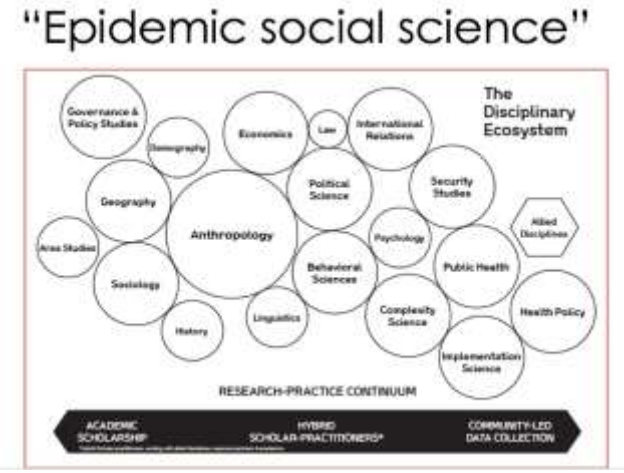
Elle appui aussi le CERFIG créé en 2016 à Conakry, d'autres recherches sont en cours: innovation thérapeutique RDR et CEPIAD.

Présentation de l'approche anthropologique :

L'anthropologie consiste à étudier l'humain du passé comme du présent. Le mot vient du grec anthropos (humain) et logia (étude). L'anthropologue étudie autant l'humain que ses espèces voisines, comme les lémuriens, les singes et autres primates.

La pandémie de COVID-19 remet en question les sociétés, en Afrique comme ailleurs. Les pays ont mis en place des dispositifs de réponse multisectoriels mais les attitudes des populations et leur confiance dans les mesures collectives jouent un rôle majeur dans l'évolution des dynamiques épidémiques nationales. L'objectif du programme est de soutenir la réponse en identifiant comment l'expérience sociale des mesures sanitaires par différentes catégories d'acteurs sociaux module la confiance des populations.

Le Réseau africain d'Anthropologie des Epidémies Emergentes rassemble depuis 2014 plus de 150 chercheurs en sciences sociales. Il est associé au programme Sonar-Global depuis 2019. Début février 2020, ils ont mis en place entre autre le projet CORAF pour soutenir les autorités sanitaires nationales et régionales (OMS). Le dispositif de recherches opérationnelles comprend des enquêtes dans 6 pays (Sénégal, Bénin, Cameroun, Burkina Fasso, Guinée Conakry et la Côte d'Ivoire) : veille des médias (et réseaux sociaux), veille des opinions, documentation des faits sociaux.



Ce dispositif repose sur :

- La création de bases de données d'articles et documents par pays
- La production de chronogrammes des faits et des discours par pays
- Le recueil et le classement d'infox sur les réseaux sociaux (Sénégal)
- La réalisation d'enquêtes ethnographiques rapides complémentaires dans 2 à 6 pays sur des thèmes prédéfinis et/ou mobilisés suivant l'actualité de l'épidémie.

Le COVID au CRCF: Projet CORAF

Le projet CORAF, a pour objectif d'étudier la construction sociale des opinions sur la réponse au COVID, dans un contexte Emergence de la notion d'infodémie (OMS) = més- ou désinformation dans les médias et réseaux sociaux (infox = fausses informations). Infodémiologie = nouvelles méthodes macro-données (humanités numériques) avec des limites méthodologiques.

L'approche du projet: est d'étudier l'information en circulation sur la réponse vue d'en bas et effets sociaux et institutionnels, de manière comparative entre pays, non normative, "non-naïve", en documentant les effets sociaux sur la base de données de terrain.

Approche INFOX :

Les termes, utilisés pour définir cette approche sont : Rumeurs, Fake news, Fausses nouvelles, Infox = info(rmation) ou intox(ication) Définitions non stabilisées (support et contenu)

Les infox ne sont pas:

- Des expressions de théories du complot (nombreuses infox a-théoriques) mais parfois/svt liées
- Des représentations sociales (non adressées, mais infox réactivent et renforcent représentations)

Approche par l'infodémiologie :

Infox définies comme des « Informations mensongères diffusées largement par voie numérique dans un but politique, économique ou idéologique »

Les limites de la définition est quand une personne suppose d'emblée que le contenu est faux (exclut infos), que diffusion pour convaincre alors que motivations multiples (discussion, partage, étonnement: rapport social, sur fond de doute) et catégoriser de manière dichotomique (exact/faux) des contenus souvent en partie exacts (ou faux car sortis du contexte, exagérés, réinterprétés…)

Les collectes des infox au Sénégal, sont souvent faites :

- Stratégie collecte locale: low-tech, à partir de réseaux élargis des info(x) sur Whatsapp (et Facebook, Instagram), notion de doute pour récepteur niveau Master
- Résultats : 125 documents (texte, image, vidéo, son) sur le COVID / 32 sur le vaccin
- Récents: nombre d'infox suit l'actualité++.
- Enquêtes complémentaire sur le vaccin:
- Veille des médias traditionnels, en lignes, médias sociaux
- Entretiens Opinions et perceptions (> 50 par pays, 215)
- Entretiens approfondis sur des thèmes

A noter que les INFOX, peuvent être à diverses échelles, notamment nationale, régionale ou globale.

Les impacts des INFOX, concernant sur la vaccination de la COVID d'où l'acceptation de la vaccination au Sénégal très faible dans les enquêtes fin 2020 (entre 1 et 2 personnes sur 10), idem dans d'autres pays.

Pour répondre à ces IFOX sur le vaccin, il est important de :

- Apporter une information scientifique juste sur le vaccin (non limitée aux réseaux), socle d'information générale (pas seulement réponse ou réfutation) pour contrebalancer les infox et répondre aux demandes + veille infox et perceptions régulière
- Insérer une stratégie réseaux sociaux dans les plans de communication sur le vaccin, cibler des partenaires prioritaires : acteurs des médias et réseaux sociaux (journalistes, cyberactivistes) et co-construire des messages et informations avec des acteurs communautaires experts en santé
- Produire des supports d'informations réseaux sociaux diversifiés adaptés selon catégories sociales, niveaux d'éducation, langues
- Soutenir les mobilisations pour l'information et le vaccin, donner l'accès aux acteurs de première ligne à une information sur le vaccin actualisée par des spécialistes, mobiliser les agents de santé (qui ont la confiance des populations et mettent en cohérence les informations) et soutenir ceux auto-mobilisés pour le vaccin (associations de soignants…)
- Impliquer les acteurs communautaires de proximité: pour assurer l'adaptation et l'accessibilité de l'information par des échanges horizontaux / dialogue, pour dépolitiser la question du vaccin, « engager les populations »

Il existe plusieurs plateformes pour se renseigner et avoir des informations réels comme : le Groupe recherche opérationnelle Coordination Covid Afrique de l'ouest et du centre OMS, qui fournis des Actualités de la recherche et échanges chercheurs-ONG et acteurs régionaux www.ird.fr/covid-oms-aoc;

Ou avoir des ressources sur SSHAP (vous y trouverez plusieurs notes stratégiques sur l'information et l'infodémie à l'échelle globale:

- Information, fausses informations et désinformation en ligne dans le contexte du covid19
- Intégrer le contexte social dans la gestion de l'infodémie

www.socialscienceinaction.org

En définitive ils existent des stratégies à engager face aux INFOX :

- **Circulation des infox créer un effet de la mondialisation: vie sociale « désordonnée » du vaccin, produit global, tous connectés**
- **Constat d'un besoin majeur d'information sur le vaccin et d'une demande sociale qui est une opportunité.**
- **Importance des infox qui réactivent des représentations sociales puissantes, souvent obstacles à la confiance et à l'acceptabilité du vaccin et de la vaccination (pas toujours et créer un effet inverse possible)**
- **Nécessité de développer une stratégie réseaux sociaux incluant le fact-checking (nonlimité à distinguer vrai/faux), soutenir les acteurs et l'engagement des 'récepteurs'**
- **Analyses à actualiser (focus actuel sur effets indésirables), analyses des représentations sous-jacentes à approfondir (aspects structurels : perceptions de la recherche vaccinale, méfiance envers les autorités, accès au vaccin)**

HOMMAGE À SIMON HENRI GOLDERG

Nous rendons ainsi hommage à Simon Henri GOLDBERG, rédacteur principal du manuel « *Vaccinons-nous contre les faux complots* », qui nous a quitté soudainement le 15 avril 2021.

Le professionnalisme et la rigueur dont faisait preuve Simon dans l'exercice de ses fonctions mais également sa volonté farouche d'*« apprendre aux jeunes à répondre aux manipulateurs de l'histoire »* nous manqueront !

Que la terre lui soit légère…